

SUPPORTS ET VECTEURS DES DROITES RADICALES AU XX^E SIÈCLE (EUROPE/AMÉRIQUES)



Etudes réunies par
Olivier Dard (éd)

CONVERGENCES



PETER LANG

SUPPORTS ET VECTEURS DES DROITES RADICALES AU XX^E SIÈCLE (EUROPE/AMÉRIQUES)



Etudes réunies par
Olivier Dard (éd)

CONVERGENCES



PETER LANG

Introduction

Olivier DARD*

Le premier atelier d'IDREA, programme quadriennal consacré à l'internationalisation des droites radicales (Europe/Amériques) a été consacré à l'examen de figures retenues pour leurs profils de doctrinaires, de vulgarisateurs et de passeurs.¹ C'est donc dire à quel point ce programme est axé sur la circulation et les transferts des idées. Le second atelier, à l'origine de ce volume, est centré sur les supports et les vecteurs. Il poursuit dans la même direction en mettant principalement l'accent sur les revues, les maisons d'édition et les librairies, en ne négligeant pas, notamment pour ces dernières, l'importance des nouvelles technologies et d'internet.

L'étude transversale des périodiques comme révélateurs d'un moment ou d'un courant politique donné n'est pas nouvelle et bien des travaux jalonnent ce type d'approche. On ne compte pas les études monographiques sur des revues emblématiques, notamment la *Nouvelle revue française*² ou sur des éditeurs et leurs maisons.³ On rappellera surtout l'importance des travaux collectifs conduits sur un tel objet. Deux peuvent être ici mentionnés. Ainsi, l'importance d'un collectif consacré à «la Belle époque des revues» en France (1880-1914) qui s'était employé à les appréhender à travers une pluralité de regards.⁴ On signalera encore qu'à Metz même, sous la houlette de Michel Grunewald, de nombreux travaux ont été consacrés aux périodiques de langue allemande comme aux milieux intellectuels et aux études sur leurs discours et leurs réseaux.⁵ C'est donc moins la démarche de consi-

* Université de Lorraine, MSH Lorraine USR CNRS 3261, CRULH EA 3945, Metz, 57000, France.

1 Olivier DARD (éd.), *Doctrinaires, vulgarisateurs et passeurs des droites radicales au XX^e siècle (Europe-Amériques)*, Berne, Peter Lang, 2012.

2 Parmi les productions récentes, on retiendra Yaël DAGAN, *La NRF entre guerre et paix 1919-1925*, Paris, Tallandier, 2008.

3 Jean-Yves MOLLIER, *Louis Hachette, le fondateur d'un empire*, Paris, Fayard, 1999.

4 Jacqueline PLUET DESPATIN, Michel LEYMARIE, Jean-Yves MOLLIER (dirs.), *La Belle époque des revues (1880-1914)*, Paris, Institut mémoire de l'édition contemporaine, 2002.

5 On songe en particulier aux deux séries importantes dirigées et publiées par Michel Grunewald et Hans-Manfred Bock sur le discours européen dans les revues allemandes de 1871 à 1955 puis par Michel Grunewald et Uwe Puschner sur quatre milieux intellectuels bien déterminés entre la fin du XIX^e siècle et les années 1960:

dérer revues et maisons d'édition comme des sources de premier plan et de questionnement qui doit être relevée (elle n'a rien d'inédit au plan historiographique) que la volonté de l'appliquer et de l'adapter à l'étude de notre objet, les droites radicales européennes et américaines.

L'examen de l'historiographie montre qu'il s'agit d'un parent très pauvre, nonobstant quelques études ponctuelles. Pour s'en tenir au cas français, si on excepte le cas de *L'Action française*,⁶ de *La Nation française*⁷ voire de *Défense de l'Occident*,⁸ les principales revues des droites radicales (d'*Ecrits de Paris* à *Europe-Action*, en passant par *Aspects de la France*, *Itinéraires*, *Lectures françaises*, *Lecture et Tradition*, *Militant* etc.) n'ont pas fait l'objet de travaux. Pour les maisons d'éditions, à l'exception de la Table ronde,⁹ la situation est comparable pour la Librairie française, les Nouvelles Editions latines ou encore la librairie de Chiré. Ce qui ne signifie nullement qu'elles sont ignorées et qu'elles n'ont pas fait l'objet d'approches ponctuelles en fonction des questionnements de chercheurs sur un objet donné: défense de l'Algérie française,¹⁰ anti-subversion, néofascisme etc. A l'étranger, la pénurie n'est pas partout aussi pauvre et il existe même des études de premier plan à vocation transversale au Portugal¹¹ et au Canada français.¹² Ce volume vise à compléter les connaissances aujourd'hui dispo-

le milieu intellectuel de gauche, le milieu intellectuel conservateur, le milieu catholique et le milieu intellectuel protestant, chacun d'entre eux étant appréhendé sous l'angle de sa presse et de ses réseaux. L'ensemble forme un tout cohérent composé de deux séries de 4 volumes publiés dans la collection «Convergences» des Editions Peter Lang (numéros 1, 3, 11, 18 et 24, 27, 40 et 47) et organisés chaque fois autour d'une grille de lecture posée par les maîtres d'œuvre et qui permet de dégager une vision d'ensemble.

- 6 Frédéric OGE, *Le journal l'Action française et la politique intérieure du gouvernement de Vichy*, thèse de doctorat, IEP de Toulouse, 1983.
- 7 Patrick LOUIS, *Contribution à l'étude du mouvement royaliste: l'hebdomadaire La Nation française, 1955-1967*, thèse de science politique, université de Paris 2, 1985. Ce travail est partiellement repris in: Patrick LOUIS, *Histoire des Royalistes de la Libération à nos jours*, Paris, Jacques Grancher, 1994.
- 8 Ghislaine DESBUISSONS, *Itinéraire d'un intellectuel fasciste: Maurice Bardèche*, thèse de doctorat d'histoire du XX^e siècle, IEP de Paris, 1990.
- 9 Patrick LOUIS, *La Table ronde, une aventure singulière*, Paris, La Table ronde, 1992.
- 10 Olivier DARD, «Editer au nom de la défense de l'Algérie française», *Qualifier des lieux de détention et de massacre (4)*, in: Béatrice FLEURY, Jacques WALTER, *Dispositifs de médiation mémorielle, Questions de communication*, série actes, n° 13, 2011, pp. 335-362.
- 11 Riccardo MARCHI, *Folhas Ultras. As ideias da direita radical portuguesa (1939-1950)*, Lisbonne, Instituto de Ciências Sociais da Universidade de Lisboa, 2009.
- 12 Xavier GELINAS, *La droite intellectuelle et la Révolution tranquille*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 2007.

nibles mais n'a pas comme seule ambition que l'érudition ou la juxtaposition, voire la mise en parallèle de différentes recherches nationales. L'enjeu est moins la connaissance pointue d'une revue ou d'une maison d'édition dans son environnement national que le souci de comprendre comment elle s'insère dans un cadre international, européen voire transatlantique. Le cœur de l'interrogation porte sur la circulation et les transferts.

Ces priorités imposent par conséquent de mettre l'accent sur un questionnement particulier, visant à privilégier dans l'étude des revues ou des maisons d'édition étudiées, les plumes étrangères au pays concerné qui sont sollicitées pour publier (au prix le plus souvent de traductions) et les entretiens et comptes rendus qui sont proposés. Ce choix d'ouverture sur l'extérieur n'est pas systématique. Il doit dans tous les cas être questionné quant à ses motivations et ses implications. S'ouvrir à l'extérieur peut signifier se montrer par là même capable d'attirer dans ses colonnes des plumes étrangères mais cet échange n'est pas forcément réciproque ni le marqueur d'un choix d'une confrontation et d'une discussion. Pour le dire autrement, la publication d'auteurs étrangers invite à questionner ses motivations: Doit-elle se comprendre comme un simple effet d'affichage et de vitrine par les organes qui y recourent ou traduit-elle chez eux une volonté de réorientation en s'appuyant sur des expériences venues de l'extérieur? Dans ce cas, au-delà des noms, des thèmes et des circulations repérées, se pose la question de l'existence de transferts à l'œuvre. Concernant les circulations, le croisement des données pour des publications emblématiques de différents pays invite à dégager, parmi le nombre des rédacteurs recensés, un groupe de publicistes ayant un véritable rayonnement international. Il sera donc loisible de confronter les résultats obtenus dans cet atelier avec les choix des figures proposées dans le premier qui étaient des figures internationales mais dont on constatera, pour certaines d'entre elles (Freda par exemple) qu'elles sont multi-positionnées: le doctrinaire est aussi un libraire et donc un diffuseur de premier plan, à l'instar d'Henry Coston en France. Pour ce qui est des transferts, ils ne concernent qu'une partie des auteurs référencés, auteurs qui pour certains d'entre eux sont décédés mais continuent d'exercer une influence certaine, au moins pour les premières décennies de l'après second conflit mondial. Le cas Maurras, déjà travaillé¹³ ces dernières années, s'enrichit de nouveaux exemples venus d'Italie ou du Portugal.

Si l'importance du papier est fondamentale dans l'histoire de la diffusion médiatique des idées, les dernières décennies sont marquées par le développement de nouveaux supports dont le développement d'internet est l'un des

13 Olivier DARD, Michel GRUNEWALD (dirs.), *Charles Maurras et l'étranger. L'étranger et Charles Maurras*, Berne, Peter Lang, 2009.